AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Argélie, reine de Thessalie*

Dédicace de Argélie, reine de Thessalie

Auteur : Abeille, Gaspard (1648-1718)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Argélie, reine de Thessalie, tragédie*Auteur de la pièceAbeille, Gaspard (1648-1718)
Date1674
Lieu d'éditionParis
ÉditeurClaude Barbin
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Abeille, Gaspard (1648-1718) Dédicace de *Argélie, reine de Thessalie*1674. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1245

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



LA DVCHESSE DE BOULLON:



AD AME,

Ie ne diray point à Vôtre Altesse que j'ay ā ij

balance longtemps vant que d'oser mettre son Nom à la teste de cei Ouvrage: De quelque temerité dont elle accuse la pensée que j'en ay euë, j'avouë que je n'en ay jamais eu d'autre. I'avois besoin d'une grande protection; & la generosite, qui vous est si na-

urelle, me donnoit lieu d'esperer que je pourrois obtenir la vôtre.

D'ailleurs, MADAME, on sçait que V. Altesse s'est si fort declarée pour Argelie, qu'elle est en quelque façon obligée à la soûtenir. On sçait que vos aplaudissemens ont fait tout son prix; que

les larmes dont vous l'avez honorée, luy ont attiré tous les suffrages qu'elle a reçeus; & enfin qu'elle ne vaut que ce que vous l'avez fait valoir.

En effet, Madame, les Esprits les plus délicats ont mieux aimé avoier avec Vous, qu'-

elle estoit digne de leur estime, que de s'opposer au jugement, que vous en aviez fait.

C'est ce qui ma engage à vous l'offrir, pour la faire approuver de tout le Monde; & pour vous donner une marque publique de ma reconnoissance, & du pro-

fond respect avec lequel je suis,

MADAME,

DE VOSTRE ALTESSE,

Le tres-humble & tresobeissant Serviteur, A B E I LLE.